

Vendredi 15 décembre 2023
IPT Montpellier

De la souillure à l'émancipation : réflexion sur trois parcours de vie de djihadistes
Textes documentaires

Textes et témoignages

Ibn Al-Atir, historien kurde sunnite du 11^e-12^e siècle, description de l'année 935 à Bagdad :

Ils pénétraient de force dans les demeures des chefs militaires et du petit peuple et s'ils y trouvaient du vin, ils le répandaient ; s'ils y trouvaient une chanteuse, ils la frappaient et brisaient ses instruments. Ils s'interposaient dans les opérations de vente et d'achat, s'interposaient aussi lorsque des hommes marchaient en compagnie de femmes et de jeunes garçons. Dès qu'ils les voyaient, il leurs demandaient qui était la personne qui les accompagnait, et s'ils refusaient de les renseigner, ils les frappaient et les conduisaient au Préfet de Police, témoignaient de leur immoralité.

Déclaration de Al-Baghdadi, chef de Daesh, au moment de la proclamation de l'Etat islamique :

Sachez que Dieu nous a créés pour croire en Lui en tant qu'unique divinité et pour faire triompher sa religion. Il nous a ordonné de combattre Ses ennemis afin d'instaurer son pouvoir divin. Il nous a demandé de suivre le livre sacré et de faire usage de la force, selon cette devise : « Le Coran qui guide l'épée et conduit à la victoire ». Vos frères moudjahidins sont parvenus, grâce à Dieu, par le djihad et la patience, à établir un État islamique et à désigner un calife. Ces frères m'ont choisi pour diriger tous les musulmans. Mes frères musulmans, vous devez m'obéir tant que j'obéis à Dieu. Je suis le wali [gouverneur, préfet] pour vous diriger. Si vous pensez que j'ai raison, vous devez me soutenir. Et si vous pensez que j'ai tort, vous devez me conseiller et me remettre sur le droit chemin. Je ne vous promets pas le confort, la sécurité et l'aisance, comme vos anciens dirigeants vous les ont promis. Mais je vous promets ce que Dieu a promis à ses vrais adorateurs.

Témoignage de X. 27 ans, ayant fait son allégeance :

On était tous assis en tailleur dans une pièce et un imam est rentré, il s'est assis en face de nous. On a tous posé notre main sur le sol dans sa direction, normalement on doit mettre notre main sous la sienne, mais on était trop nombreux. Ensuite, on a prononcé le texte suivant : « Je prête allégeance au calife Ibrahim, Abou Bakr al-Baghdadi pour l'écouter et lui obéir, dans les moments agréables et dans les moments difficiles, par altruisme et en donnant de moi-même, sans contester son droit à gouverner, sauf si je vois de sa part un acte de mécréance claire à mes yeux et que j'ai une preuve en Dieu de sa mécréance. Que Dieu soit garant de mes paroles. Allahou akbar, Allahou akbar, vive l'État Islamique [Daesh], qu'il dure et qu'il s'étende. » Après ça, c'était fait, on était des soldats du califat.

Thomas Hobbes, *Léviathan ou Matière, forme et puissance de l'État chrétien et civil*, trad. Gérard Mairet, coll. « Folio. Essais 375 », 2000 (1651), p. 287-289

Le seul moyen d'établir pareille puissance commune, capable de défendre les humains contre les invasions des étrangers et les préjudices commis aux uns par les autres [...] est de rassembler toute leur puissance et toute leur force sur un homme ou sur une assemblée d'hommes qui peut, à la majorité des voix, ramener toutes leurs volontés à une seule volonté ; [...] par là-même, tous et chacun d'eux soumettent leurs volontés à sa volonté, et leurs jugements à son jugement. C'est plus que le consentement ou la concorde ; il s'agit d'une unité réelle de tous en une seule et même personne, faite par convention de chacun avec chacun, de telle manière que c'est comme si chaque individu devait dire à tout individu : j'autorise cet homme ou cette assemblée d'hommes, et je lui abandonne mon droit de me gouverner moi-même, à cette condition que tu lui abandonnes ton droit et autorises toutes ses actions de la même manière. Cela fait, la multitude, ainsi unie en une personne une, est appelée un état, en latin civitas. Telle est la génération de ce grand léviathan, ou plutôt (pour parler avec plus de déférence) de ce dieu mortel, auquel nous devons, sous le dieu immortel, notre paix et notre défense. En effet, en vertu du pouvoir conféré par chaque individu dans l'État, il dispose de tant de puissance et de force assemblées en lui que, par la terreur qu'elles inspirent, il peut conformer la volonté de tous en vue de la paix à l'intérieur et de l'entraide face aux ennemis de l'étranger

Livres de la Genèse et de Ruth

Genèse 12-1 : «Et dit YHWH à Abraham : Va quant à toi (lêkhe lekha) hors de ton pays et hors de ta famille et hors de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir. // Le Seigneur dit à Abraham : Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père et va dans le pays que je te montrerai». (AT interlinéaire).

Ruth 2-11 : «Booz dit à elle : Etre raconté il a été raconté à moi tout ce que tu as fait avec ta belle-mère après la mort de ton mari et tu as abandonné ton père et ta mère et le pays de ta parenté et tu es allée vers un peuple que tu ne connaissais pas hier avant-hier. // Booz répondit : « On m'a raconté comment tu as agi à l'égard de ta belle-mère depuis que ton mari est mort. Je sais que tu as quitté ton père, ta mère et le pays où tu es née pour venir au milieu d'un peuple que tu ne connaissais pas auparavant». (AT interlinéaire).

Antigone de Sophocle

Thèmes à étudier : la souillure et la pureté; le patriotisme et la politique; la fraternité/sororité; la lutte féministe; le conflit des générations.

26 Antigone :
mais on dit qu'il a fait défendre aux citoyens
d'ensevelir le corps du misérable Polynice

61 Ismène :
Il faut songer que nous sommes femmes,
que nous ne pouvons lutter contre les hommes

175 Créon :
On ne peut connaître l'âme, les sentiments,

- les intentions d'un homme avant qu'on l'ait vu
exercer le pouvoir et donner de lois
- 182 Et celui qui préfère quelqu'un à sa patrie
je le prends pour un homme de rien
- 289 Mais, depuis quelques temps, des citoyens
me supportent mal, murmurent contre moi
- 453 Antigone :
Je ne pense pas que tes décrets soient assez forts
pour que toi, mortel, tu puisses passer outre
aux lois non écrites et immuables des dieux.
- 525 Créon :
Mais, moi vivant, une femme ne commandera pas.
- 544 Ismène :
Ne m'ôte pas l'honneur de mourir avec toi,
ma sœur, et de rendre au mort mes devoirs.
- 688 Hémon :
Moi ton fils, je suis là pour épier
tout ce qu'on dit, ce qu'on fait ou ce qu'on trouve à blâmer
Car ton visage effraie l'homme du peuple
- 626 Créon :
Nous à notre âge nous apprendrons donc la sagesse
auprès d'un garçon de cet âge ?
- 742 Misérable, quand tu viens juger ton père ?
- 756 Toi l'esclave d'une femme, j'ai assez de tes fadaïses.
- 774 Je l'enfermerai vivante dans un antre rocheux
avec juste assez de quoi manger pour que je reste pur,
pour que le pays soit exempt de toute souillure.
- 1012 Tirésias :
Voilà ce que m'a appris cet enfant
qui est mon guide alors que je guide les autres.
Les signes sont muets et mon art est impuissant.
Or c'est par ta faute que la ville est malade.
- 1057 Créon :
Sais-tu que tu parles de ceux qui sont tes chefs ?
Tirésias :
Je le sais, car c'est par moi que tu as sauvé la ville.
- 1348 Le Coryphée :
Combien la sagesse est le commencement du bonheur !
Il ne faut jamais être impie envers les dieux.
Les grandes maximes des orgueilleux
leur attirent de grands revers.
Ce n'est qu'avec l'âge qu'ils apprennent la sagesse.

Les saga cinématographiques

La guerre des étoiles

Le seigneur des anneaux

Harry Potter

Matrix

Hunger games

«Katniss Everden demande l'aide de Dumbledore pour aller se battre contre Sauron», ou encore : «Luke Skywalker demande l'aide de Panoramix pour aller se battre contre Rastapopoulos».